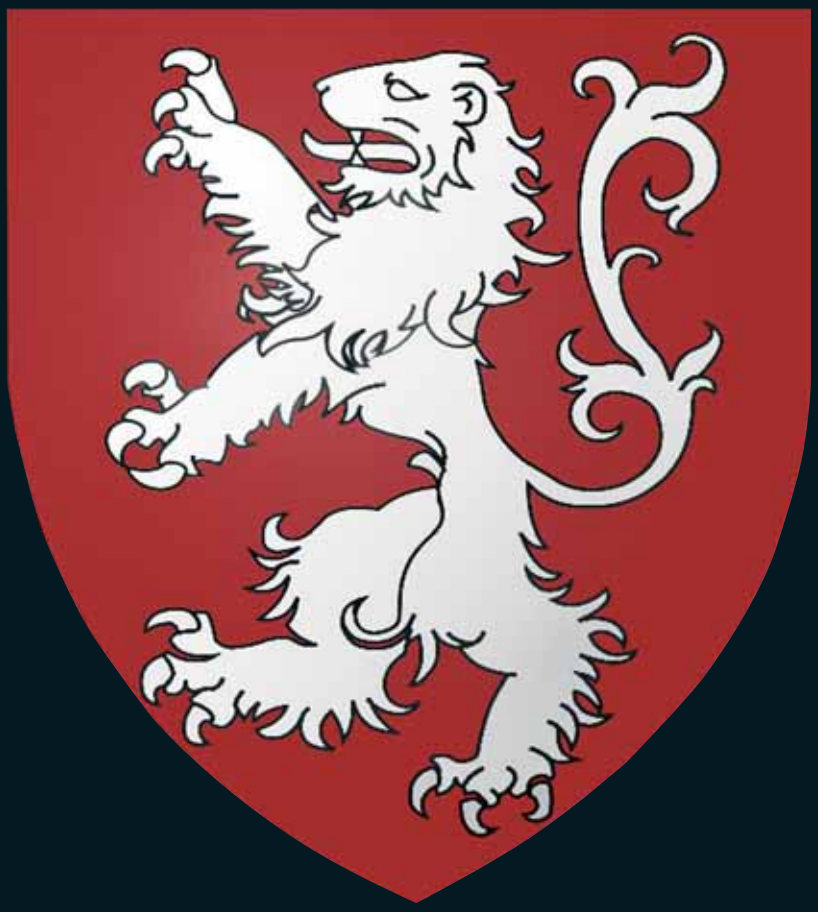
la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE ET DE CALUIRE
N°17-FÉVRIER 2010

CUIRE / CROIX-ROUSSE :
DU FRANC LYONNAIS À L'INDÉPENDANCE



PORTRAIT
LE CRIEUR PUBLIC REPREND DU SERVICE

HISTOIRE
HÔTEL-DIEU : DE L'HÔPITAL À L'HÔTEL DE LUXE

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36
Pour vendre et acheter en confiance, faites appel à BIP

CX-ROUSSE TR BEL EMPLACEMENT PR MAIRIE /BLD IMM CANUT REFAIT 2 ET TRAVERSANT 70M2+ 48M2 MEZZ 1,77M HSP TT REF RANGTS VASTE SEJ PARQ POUTRE CUIS SEMI OUVERTE MEUBLEE BNS+DOUCHE 3 CH CENTRAL GAZ 294.000 E GAR EN LOC

CX-ROUSSE LES HESPERIDES RESIDENCE SERVICE HAUT DE GAMME NON MEDICALISEE ETAGE ELEVE SUPERBE GRAND T2 TRAVERSANT TOUT A NEUF PRESTATION LUXE BALCON 229.000 E + GARAGE

Serrurerie croix-roussienne

Une serrure 3 points en classe A2P à 565 euros TTC
Fourniture et pose
+ entrebailleur OFFERT

OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS

RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES

ALARMES

AUTOMATISME

SERRURIER AGREE ASSURANCES

Depuis 1968

DEPANNAGE

6 jours / 7

De 6h00 à 0h00

06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54

www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@orange.fr

É D I T O

S O M M A I R E

Le gone du mois
Gérald Rigaud : Le crieur public reprend du service

La Ficelle s'en mêle
Cuire/Croix-Rousse : Du Franc Lyonnais à l'indépendance

La Ficelle se bambane
Hôtel Dieu : de l'hôpital à l'hôtel de luxe

La Ficelle craque
Nos coups de coeur

Dessin
Ombres de la Croix-Rousse

Du changement pour 2010

Toujours dans l'esprit de lier les pentes avec le plateau, La ficelle intègre désormais Caluire-et-Cuire dans ses pages. Le plateau ne concerne donc plus seulement la Croix-Rousse, mais aussi sa proche voisine. Car s'il s'agit d'une commune différente, son histoire est liée depuis toujours à celle de la colline. Rappelons que jusqu'à la Révolution française, la Croix-Rousse appartenait à Cuire et à la province du Franc Lyonnais. C'est d'ailleurs le sujet principal de ce numéro…

En novembre dernier, nous avions annoncé que nous consacrerions un sujet toutes les deux parutions à un autre quartier de Lyon. L'Hôtel Dieu a retenu notre attention ce mois-ci. Cet hôpital, fondé au XIIe siècle, va bientôt changer de fonction et devenir, en partie, hôtel de luxe. Il nous semblait important de raconter son histoire avant cette métamorphose.

Enfin, dans un registre plus local, nous avons rencontré Gérald Rigaud, crieur public. Après une longue période d'absence, il est de retour tous les dimanches matins sur la place de la Croix-Rousse. Portrait…

Julie Bordet

la ficelle

N°17 - Février 2010

IMPRIM'VERT

PAPIER 100% RECYCLÉ

Retrouvez *La ficelle* sur www.croixrousse.net en téléchargement

Directrice de la publication
Julie Bordet **:** 06 14 03 75 34

La Ficelle. 5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26 - 06 14 03 75 34
redaction@laficelle.com

Impression : IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution : Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet. RCS : 503 200 487 RCS LYON

Gérald Rigaud

Le crieur public reprend du service !

Portrait. Depuis début janvier, Gérald Rigaud anime de nouveau la place de la Croix-Rousse. Tous les dimanches à 11 heures, le crieur public donne la parole aux habitants, entre convivialité et théâtre.

Est-il encore besoin de le présenter ? Le crieur public, alias Gérald Rigaud, a porté la Croix-Rousse sur le devant de la scène médiatique en 2004. Les titres locaux, régionaux et nationaux racontaient alors les performances oratoires de Gérald. Tous les dimanches matins, à partir de mai 2004, la criée se déroulait sur la place de la Croix-Rousse. Les messages laissés par les habitants durant la semaine dans les boites aux lettres prévues à cet effet étaient lus : annonces pratiques, poèmes, déclarations, etc. *"Lorsque quelqu'un voulait donner un chat, je lui demandais de se présenter avec l'animal à la criée. Le chat partait dans la foulée".* Des colocataires se sont également trouvés sur la place un dimanche matin…

Aussitôt après avoir commencé la criée, le quotidien* Libération *s'empare de l'événement et écrit une page complète sur Gérald, dans l'édition nationale.

Tout a commencé en mai 2004. *"Je voulais faire quelque chose d'improvisé sur la place. Je ne savais pas exactement quoi. Je suis parti quelques temps en voyage pour mûrir l'idée. Et en mars, je suis tombé sur le livre de Fred Vargas,* Pars vite et reviens tard. *J'ai attaqué deux mois plus tard".* Aussitôt après avoir commencé, le quotidien *Libération* s'empare de l'événement et écrit une page complète sur Gérald, dans l'édition nationale. "Les chaînes de télévision ont suivi, et tout s'est enchaîné. Un mois après le début de la criée, j'avais déjà des appels pour jouer hors de Lyon".
Parfois jusqu'à 250 spectateurs se tenaient devant lui pour la lecture des messages. Au début, Gérald se payait en faisant la manche, ou en faisant appel au "secrétariat d'Etat au bon vouloir des gens" comme il aime le dire.
Progressivement, il a pu se payer par le biais de son association : le ministère des rapports humains. Durant 4 ans, il a tenu le rythme effréné de 8 mois de criée par an. Il arrêtait l'été et l'hiver.

"Visites d'idées"

Au début, Gérald se payait en faisant la manche, ou en faisant appel au "secrétariat d'Etat au bon vouloir des gens" comme il aime le dire.

Et puis l'année 2008 arrive… Nicolas Sarkozy, candidat à l'élection présidentiel, prévoit de passer en avril par la Croix-Rousse visiter un chocolatier. Une heure avant son arrivée, sympathisants et manifestants se massaient devant le magasin. Le crieur passe par là "par hasard", habillé sans son costume. C'est alors que tout s'enchaîne. Les manifestants se font de plus en plus nombreux, scandent des slogans hostiles au candidat. Des pancartes de fortune, sur des emballages en carton, affichent la non-bienvenue de Nicolas Sarkozy. Gérald Rigaud s'en mêle et prend la parole devant les caméras des chaines nationales, venues pour l'occasion. Il évoque alors le combat des Canuts contre l'oppression du patronat. Un "comité de non-bienvenue" se crée spontanément.
De son côté, le candidat entend par téléphone les cris des manifestants. Il renonce à sa visite et part directement à son rendez-vous suivant, à Villeurbanne. A ce moment là, tout se retourne contre Gérald. Des bruits sont lancés, affirmant qu'il travaille et est rémunéré par la mairie socialiste du 4e arrondissement. C'est faux, évidemment, mais les paroles sont dites. Et entendues.

On lui reproche de s'être politisé. Et pourtant Gérald ne supporte plus d'être toujours consensuel.

"J'ai arrêté la criée". On lui reproche de s'être politisé. Et pourtant Gérald ne supporte plus d'être toujours consensuel. Il raconte qu'il s'est également arrêté parce qui lui est arrivé de croiser des gens qui affichaient clairement leur hostilité à son égard.
Parallèlement, il monte une pièce, il s'occupe d'événements, dont le quarantième anniversaire de mai 68 en mai 2008.

Et puis finalement, il décide de reprendre la criée. "Après la deuxième année de la création de la criée, j'ai décidé de faire un septennat". Il revient donc pour finir ce qu'il avait commencé, jusqu'à la fin de son septennat, en mai 2011. "C'est un bon départ pour le moment, j'ai beaucoup de signes de sympathie de la part des gens".
Depuis début janvier, il est de nouveau

sur la place tous les dimanches matins.
Il organise également, conjointement avec Jacques Douplat, des “visites d’idées” à travers la colline. “C’est deux heures de balades, de théâtre et de visite. C’est quelque chose d’hybride”. Au programme : “la véritable histoire de Sainte Blandine”, “la force tellurique du gros caillou”, “le rapport nébuleux entre croix-roussiens et lyonnais”, etc. “Jacques, mon partenaire, est très fantaisiste. Les histoires sont inspirées de faits réels, mais ça dévie sur de la fantaisie”. De quoi voir la Croix-Rousse sous un nouvel angle…

Laissez vos messages dans les boites aux lettres du crieur public, situées dans les lieux suivants : Bar le Paddy’s Corner (rue de la Terrasse) ; Bibliothèque du 4e (rue de Cuire) ; Librairie A titre d’Aile (rue des Tables Claudiennes) ; Impromptu Kafé (place Colbert) ; Restaurant Le cinoche (rue Dumenge) ; La Gargagnole (rue Ozanam) ; Bar Le Gymnase (place de la Croix-Rousse).

Les visites d’idées :
Samedis à 10h et 15h ;
Dimanches à 15h.
Dates prévues :
14 février ; 13-14 mars ; 27-28 mars ; 10-11 avril ; 24-25 avril.

Départ place de la Croix-Rousse pour une balade de deux heures.
Renseignements au 06-31-83-58-94.

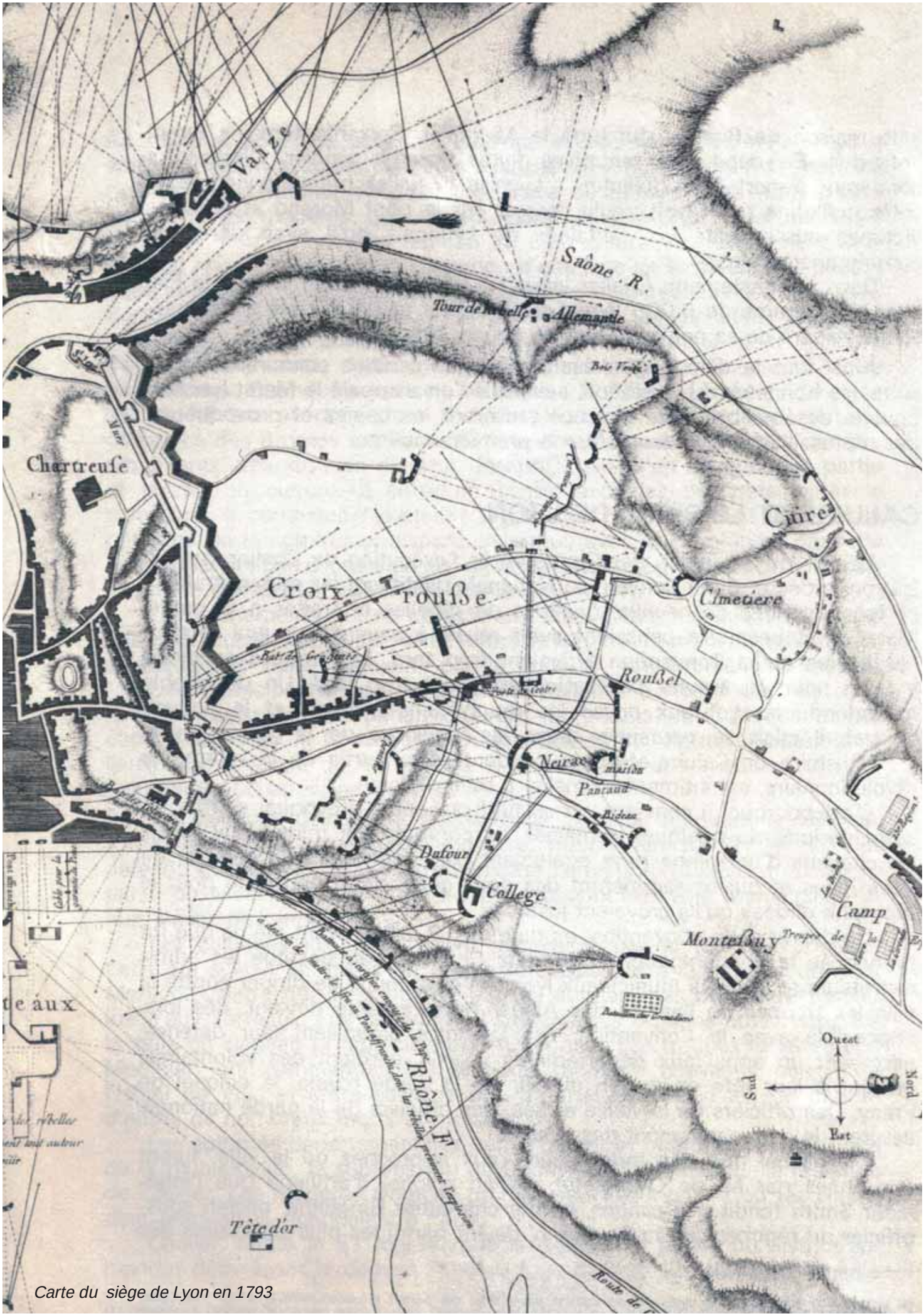
Cuire/Croix-Rousse

Du Franc Lyonnais à l'indépendance

Histoire. Jusqu'à la Révolution française, Cuire et la Croix-Rousse étaient liées. Le quartier de la Croix-Rousse appartenait à Cuire. Le territoire se situait en Franc Lyonnais, une province indépendante, affranchie de toutes sortes d'impôts. Au fur et à mesure des siècles, un écart se creuse entre les deux "sœurs". Cuire ne supporte plus de devoir composer avec la Croix-Rousse, si urbaine, et se bat pour obtenir une séparation. Ce n'est qu'après la Révolution, qu'elle parvient à quitter sa voisine et rejoindre Caluire.

D'après Le Grand vocabulaire français, par une société de gens de lettres en 1771 : "On appelle Franc Lyonnais une petite contrée qui s étend depuis le village de Riottiers le long de la rive gauche de la Saône jusqu'aux portes de Lyon appelées la Croix rousse & d Alincourt. Elle a environ deux lieues et demie de longueur et une de largeur On y compte treize villes, bourgs, villages ou hameaux qui jouissent de certains privilèges".

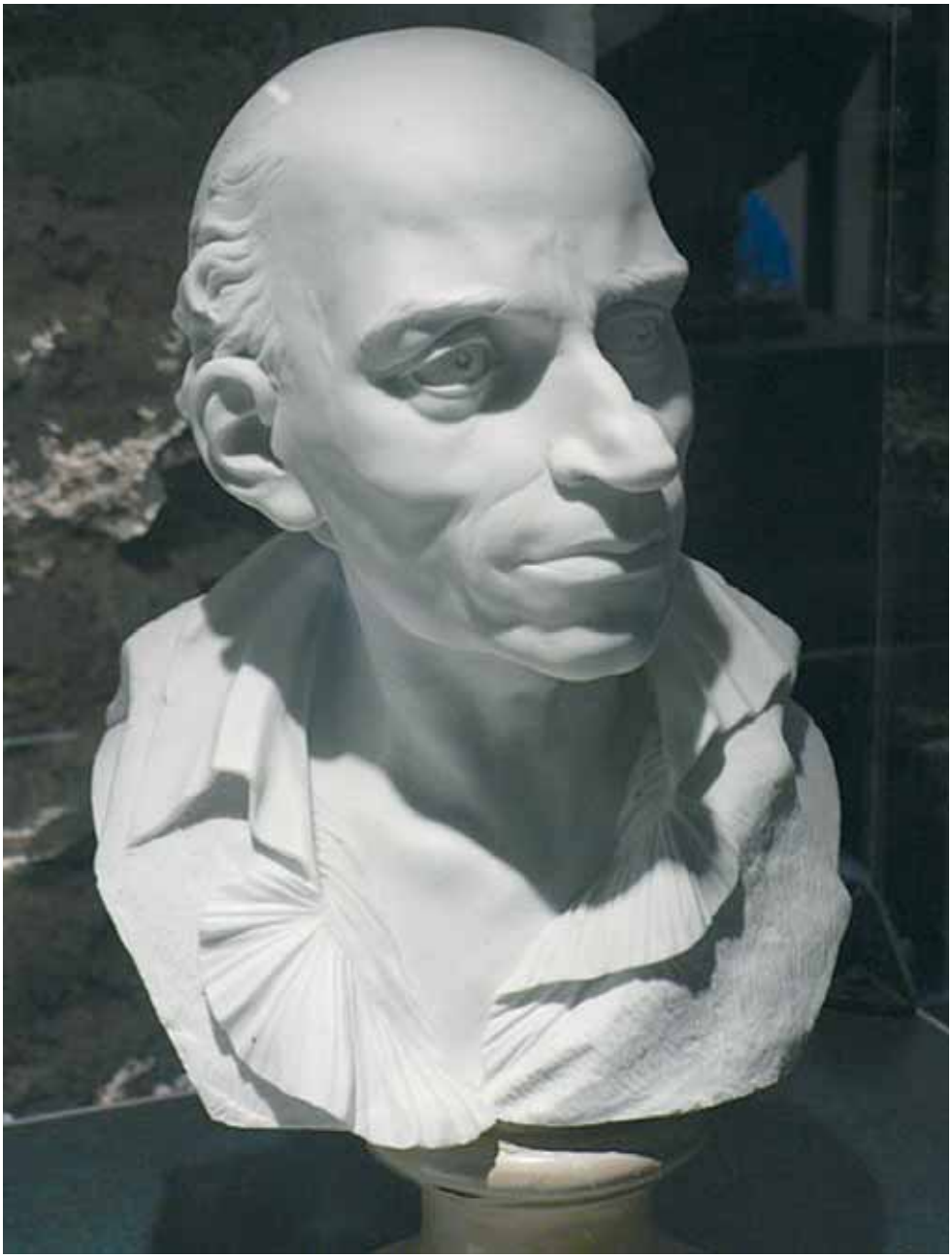
L'origine de cette contrée n'est pas simple à trouver. Les recherche d'un ancien ingénieur des ponts et chaussées, M. de Miège, ont été publiées en 1825 dans *Les Archives historiques et statistiques du département du Rhône*. Selon lui, de nombreux petits états se sont formés aux alentours, lorsque le Comté de Bourgogne est passé sous la domination du Saint Empire romain germanique. Le territoire qui nous intéresse devient alors patrimoine des sires de Villars. Mais au XVe siècle, les habitants du Franc Lyonnais abandonnent la protection du duc de Savoie pour demander celle du roi de France. En échange d'un don gratuit de 3000 livres tous les huit ans, les habitants sont affranchis de toutes tailles, subsides et impositions quelconques. Louis XI, puis Henri II, Henri IV, Louis XIV et Louis XV ont tour à tour confirmé ces privilèges par lettres patentes.



Carte du siège de Lyon en 1793

Mais au XVe siècle, les habitants du franc Lyonnais abandonnent la protection du duc de Savoie pour demander celle du roi de France. En échange d'un don gratuit de 3000 livres tous les huit ans, les habitants sont affranchis de toutes tailles, subsides et impositions quelconques.

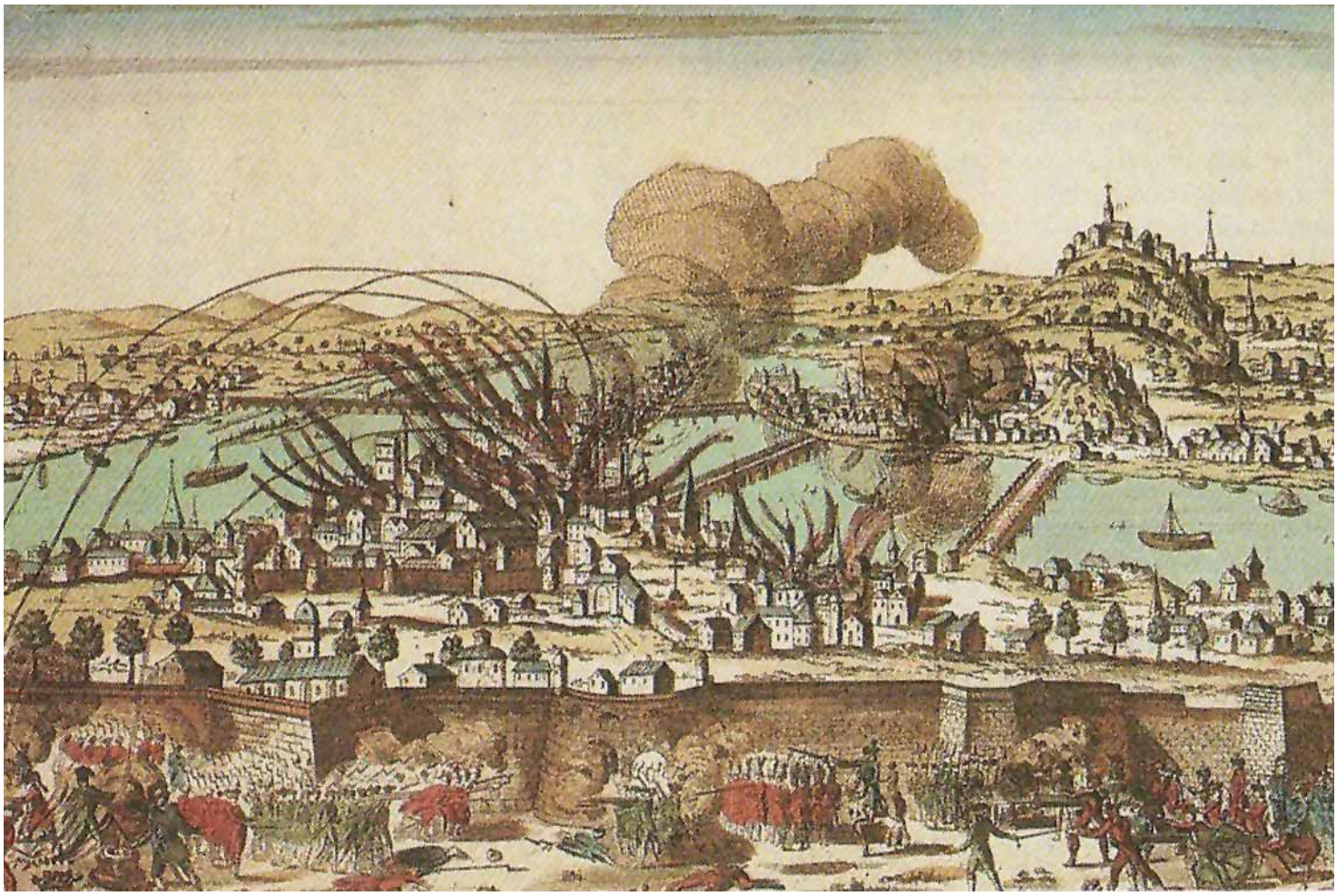
La Croix-Rousse fait alors partie de Cuire, elle-même appartenant à l'abbaye d'Ainay. Jusqu'en 1570, année de la vente des terres par l'abbaye à un seigneur laïc. Cuire-la Croix-Rousse jouit d'une administration, une justice et une police moins sévères qu'à Lyon. Les habitants sont exonérés d'impôts et le territoire a le statut de pays étranger, et n'est ainsi pas taxé sur les denrées. Lorsqu'en 1677, la taxe sur les vins est appliquée à Lyon, nombre de marchands de vins et de cabaretiers ont migré sur le plateau et rejoint le paradis fiscal. La Croix-Rousse devient ainsi un important entrepôt de vin et les maisons de son quartier deviennent de ce fait des cabarets qui faisaient se déplacer toute la population lyonnaise. D'après Jean Pelletier dans son ouvrage "Connaître son arrondissement : le 4e" : "il faut avoir présent à l'esprit qu'à cette époque le vin et l'alcool étaient les seules boissons sures sur le plan hygiénique, car sans microbes, et que la consommation moyenne de vin par adulte était supérieure à deux litres et demi par jour".
Les aubergistes lyonnais ne supportent pas l'injustice de la situation.



Joseph Chalier

Lorsqu'en 1677, la taxe sur les vins est appliquée à Lyon, nombre de marchands de vins et de cabaretiers ont migré sur le plateau et rejoint le paradis fiscal.

Après de nombreuses plaintes de la part des Lyonnais, qui s'estimaient lésés, le Conseil d'Etat décida de taxer le faubourg. Le seigneur de Cuire écrit immédiatement à louis XIV en expliquant que la Croix-Rousse dépend de Cuire et se situe donc en Franc Lyonnais. Les avantages fiscaux donnés au XVe siècle par le roi de France ont été confirmés en 1596 par Henri IV. Le Conseil d'Etat ne peut alors pas aller à l'encontre des lettres patentes des rois de France. L'incident est clos.



Le siège de Lyon en 1793

Mais un écart se creuse entre Cuire et la Croix-Rousse. Cuire est restée une campagne, tandis que la Croix-Rousse s'est fortement urbanisée.

En 1787, peu avant la Révolution, le système féodal est remplacé par une assemblée élue. La paroisse de Cuire-la-Croix-Rousse se pare d'une assemblée municipale jusqu'en 1790.
Malgré toutes les requêtes de cette assemblée en 1788 pour garder les franchises, la province perd son statut de paradis fiscal et les habitants doivent accepter l'octroi et les impôts. En novembre 1790, Cuire-la Croix-Rousse est reconnue comme une commune indépendante.
Mais un écart se creuse entre Cuire et la Croix-Rousse. Cuire est restée une campagne, tandis que la Croix-Rousse s'est fortement urbanisée. Une lettre de M. Parichon, vicaire desservant de Cuire à l'abbé de la Chapelle en mars 1790 explique que les habitants de Cuire sont "les habitants d'un village où leur unique préoccupation est de cultiver la terre, où les goûts de la ville n'ont pas heureusement pénétré, où les mœurs sont encore et continueront d'être pures, ils demandent à n'être point mêlés en des lieux et des corporations d'hommes à qui l'avoisinnement des villes a fait contracter des habitudes différentes de celle des villages". Les habitants de Cuire souhaitent s'unir à ceux de Caluire ayant "les mêmes goûts, les mêmes habitudes,

Aurélien, chef diplômé de l'école Vatel vous propose tous les midis une cuisine du marché

Cuisine de saison
Produits frais
du marché de la Croix-Rousse
Plat du jour : 8,50 €
Formule : 11€
Formule étudiant : 5,50 €

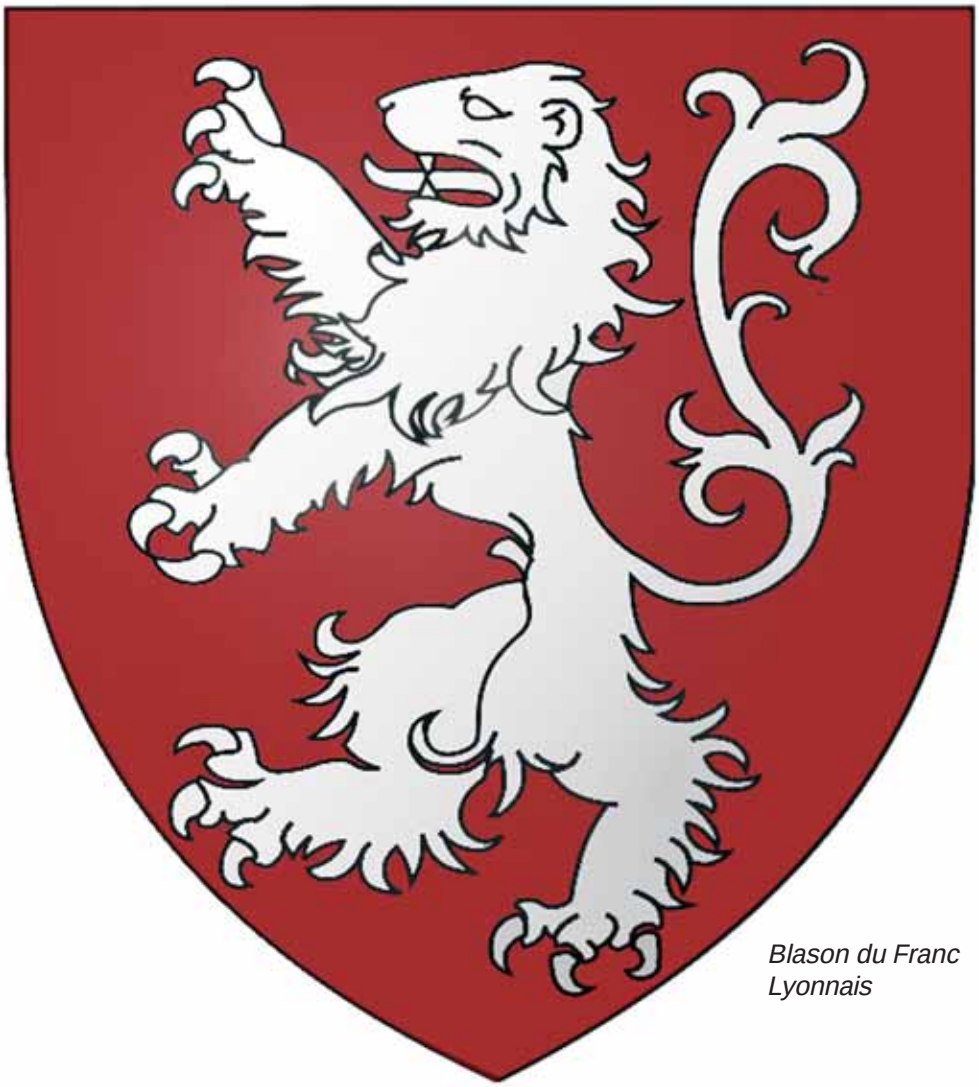
Menu gastronomique sur commande
Fabrication maison de foie gras

Soirées à thème,
apéros musicaux, Jazz, spectacles

32, Boulevard de la Croix-Rousse - Lyon 1er
Tél. 04 78 28 13 53

les mêmes mœurs, les mêmes occupations qui forment un contraste si frappant avec le genre de vie de ceux qui habitent les villes".
Après une première séparation le 7 octobre 1791, Cuire et la Croix-Rousse sont de nouveau réunies le 16 février 1792 par un décret.

Mais c'est le siège de Lyon en 1793 qui va permettre à Cuire de se débarrasser véritablement de sa voisine.



Blason du Franc Lyonnais

Mais c'est le siège de Lyon en 1793 qui va permettre à Cuire de se débarrasser véritablement de sa voisine. De juin à novembre 1793 a lieu à Lyon un mouvement contre-révolutionnaire. Le siège de Lyon (8 août – 9 octobre 1793) oppose royalistes lyonnais et conventionnels.
Les royalistes s'emparent de la ville et tentent de chasser les Jacobins, dominés par Joseph Chalier. Les troupes de l'Armée des Alpes s'installent sur le plateau, du côté de Cuire, pour bombarder Lyon. Quand Cuire se trouve du côté de la Convention, la Croix-Rousse s'allie aux royalistes. Une fois les assiégés matés en octobre 1793, on décida par décret que "Lyon n'est plus". Lyon a failli être rasée. Elle prend le nom de

"DEBARASSE TOUT CE QUI ENCOMBRE"
OBJET DIVERS ET GRAVATS,
CAVE, GRENIER, APPARTEMENT,
NETTOYAGE FIN DE CHANTIER
CROIX-ROUSSE Débarras
06 14 84 80 96
DEVIS GRATUIT, PAS DE TVA
TVA NON APPLICABLE - ART. 293B DU CGI. NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.

Garage Célu
Jérôme Clanché
Mécanique - Carrosserie
Électricité
Réparation toutes marques

SPECIALISTE VOITURES ANCIENNES
Garage CELU 16, rue Célu - 69004 Lyon
Tél. 04 72 07 94 74 - celu.garage@sfr.fr

“Commune affranchie” jusqu’en 1794. La Croix-Rousse est également punie et est renommée “Commune Chalier”, en hommage au révolutionnaire mort guillotiné en juillet 1793. Cuire, quant à elle, obtient enfin ce qu’elle veut. En remerciement de sa fidélité à la Convention, on l’autorise à se séparer de la Croix-Rousse et à se rapprocher de Caluire. La commune devient celle de Caluire-et-Cuire.

Durant les quelques mois d’existence de la Commune Chalier, plusieurs mesures sont prises : “elles ont pour but de faire disparaître les signes tangibles de la période antérieure c’est-à-dire toutes les croix existant dans la commune : plus de croix rousse… A leur place, on plante des arbres de la Liberté. (…) Ensuite elles organisent la vie courante dans trois domaines : la délivrance des laissez-passer pour ceux qui entrent ou sortent de la commune, la protection des maisons séquestrées enlevées aux rebelles et parfois, comme le 7 frimaire an III, l’organisation du ravitaillement en envoyant des émissaires pour acheter des pommes de terre dans les communes voisines.

Quand Cuire se trouve du côté de la Convention, la Croix-Rousse s’allie aux royalistes. Une fois les assiégés matés en octobre 1793, on décida par décret que “Lyon n’est plus”. Lyon a failli être rasée.

Enfin, elles contribuent à l’effort de guerre de la République : organisation d’ateliers pour la confection d’uniformes et pour la fourniture de salpêtre (matière première de la poudre), récupération des métaux pour la fabrication des canons” (d’après Jean Pelletier, *Connaître son arrondissement : le 4e).*

La commune Chalier devient commune de la Croix-Rousse en octobre 1794.

Enfin, la Croix-Rousse deviendra un arrondissement lyonnais en 1852 sous Napoléon III.

Venez nous rencontrer au

CRÉDIT MUTUEL LYON CROIX ROUSSE

- 143 bd de la Croix Rousse
- Place Joannes Ambre - 69004 Lyon

Tél : 08 20 01 46 32 (0,12€/min)

E-mail : 07318@cmse.creditmutuel.fr

Crédit Mutuel

LA banque à qui parler

www.creditmutuel.fr

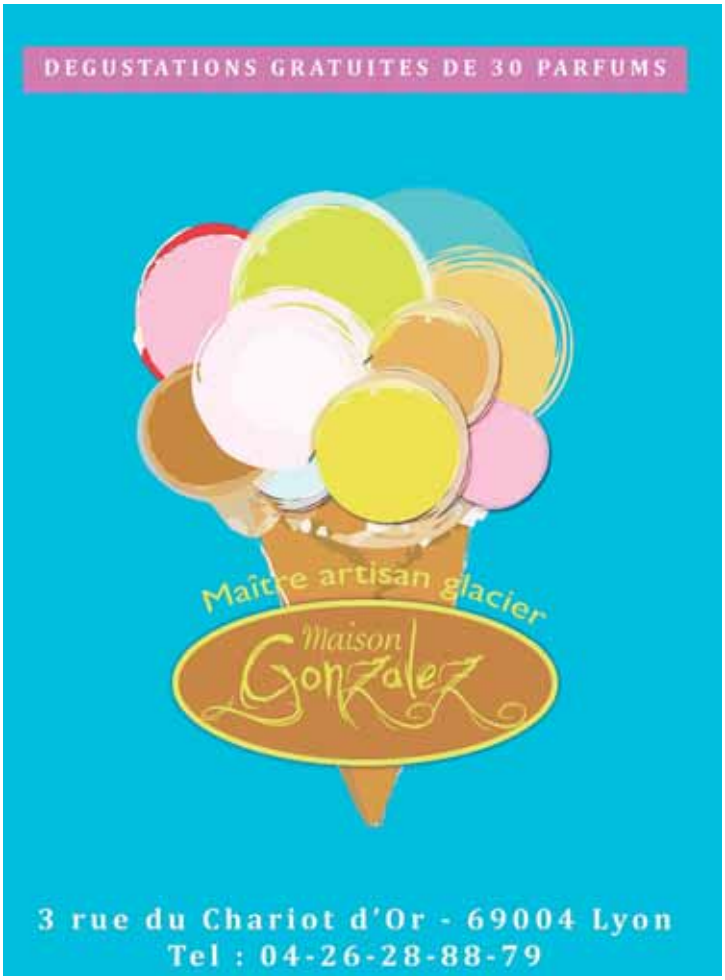
(1) Appels illimités métropolitains non surtaxés entre personnes physiques et à usage privé. 3h maximum par appel. • Appels illimités uniquement sur l'offre C le mobile Premier avec engagement de 12 ou 24 mois. (2) Sous réserve de mobile compatible. Uniquement pour l'offre C le mobile Premier et forfait Be web, à partir de 2h de communication. Accès illimité à internet exclusivement sur et depuis votre mobile en France métropolitaine. Usage modem, services de Voix sur IP, Peer to Peer et Newsgroups interdits (facturés le cas échéant en hors forfait). Les surtaxes des téléchargements et services restent payantes. E-mails illimités en France métropolitaine en émission et réception, sans pièces jointes, depuis les messageries du type POP3 et IMAP de tous les fournisseurs compatibles avec l'offre, uniquement à partir de l'application Messenger & Mail. Afi n de permettre à tous ses clients d'avoir accès au réseau dans des conditions optimales, NRJ Mobile pourra limiter le débit maximum de connexion au-delà de 500Mo d'échanges de données (internet et emails) par mois jusqu'à la prochaine date de facturation.

Fondez pour les craquantes !

Craquez pour les moelleuses !
Bugnes du Banquet, finesse et légèreté incomparables
Recettes traditionnelles durant tout le mois de février et mars, à découvrir absolument ! 3,9 euros les 100 gr
Le Banquet, *1, rue D'Isly, 69004 Lyon*

La recette de la boulangerie du Banquet
Pour les bugnes (craquantes)
250g farine
2 oeufs
50g beurre ramolli
50g sucre
1 pincée de sel

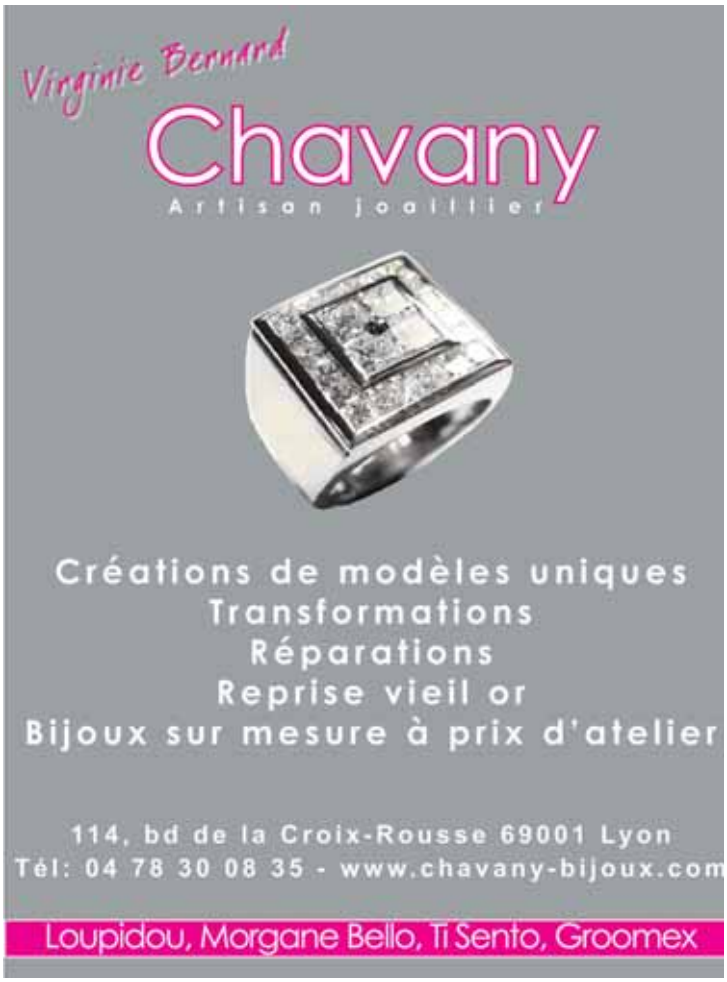
Mélanger tous les ingrédients et pétrir quelques minutes. Filmer la pâte et la laisser reposer 24h au frigo. étaler très finement au rouleau. Découper des bandelettes rectangulaires et frire à 180°c de préférence dans une huile qui ne fume pas et qui résiste bien à la chaleur. Au banquet on utilise de l'huile de pépins de raisin. saupoudrer de sucre glace.



Bagues Morgane Belo,
175 euros la bague.
Chavany, 114 bd
Croix-Rousse 69001
Lyon

Bracelet Ti Sento, 149 euros.
Chavany, 114 bd Croix-Rousse
69001 Lyon”

Bague Groomex, 150 euros
Chavany, 114 bd Croix Rousse 69001 Lyon



Se bambaner
(* se promener, flâner)

Hôtel Dieu
De l'hôpital à l'hôtel de luxe

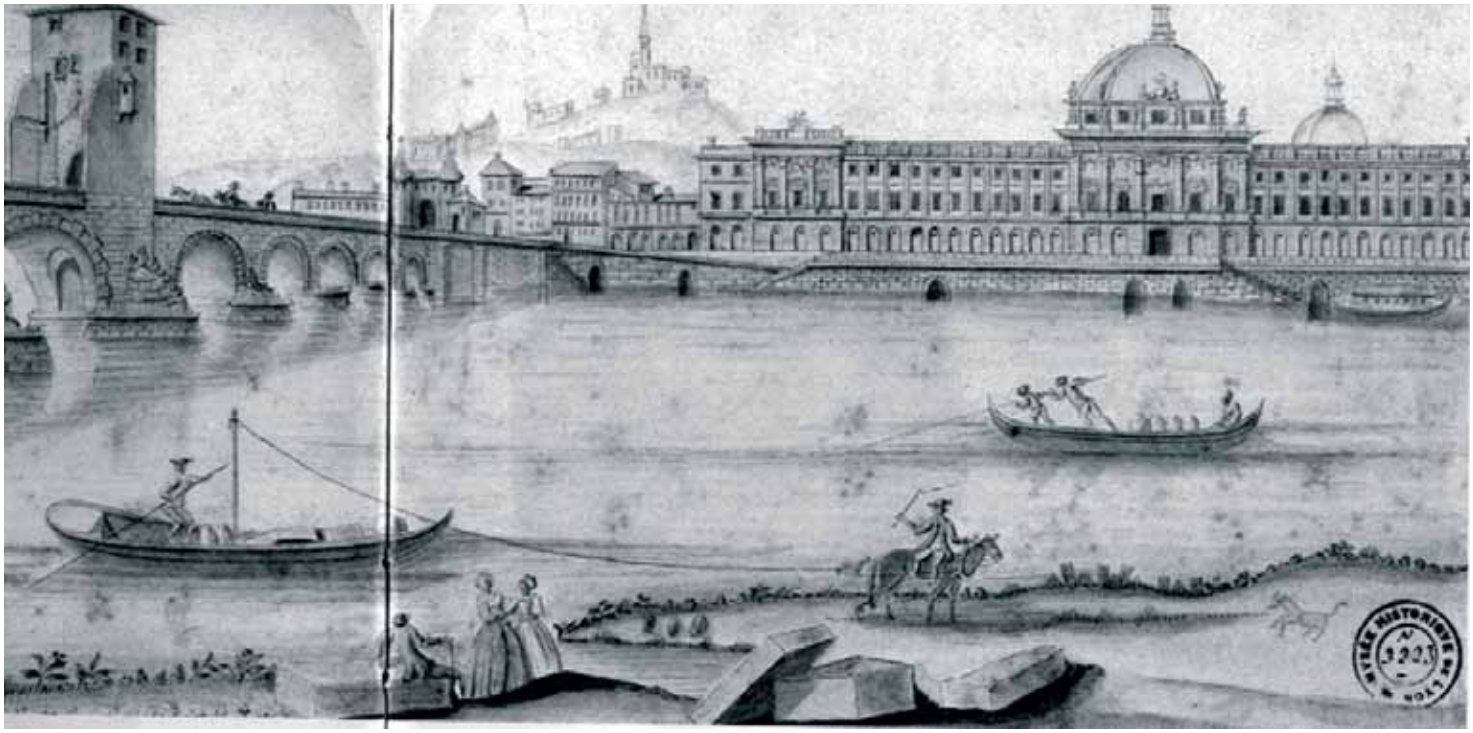
Histoire. Douze siècles après sa fondation, celui qui fût considéré comme "le plus bel hôpital du Royaume" au XVIIIe siècle, s'apprête à changer de vie. L'Hôtel Dieu va cesser son rôle hospitalier pour devenir, en partie, hôtel de luxe. Etymologiquement, on peut peut-être considérer que l'Hôtel Dieu récupère sa fonction première en devenant à nouveau un lieu d'hospitalité. Sa vocation charitable laisse la place à l'hospitalité mondaine – signe des temps.

D'abord appelé "Hôpital du pont du Rhône", l'Hôtel-Dieu est construit en 1184 à côté du pont dont il portait le nom. Il est géré par les frères pontifes, puis par les moines d'Hautecombe, ensuite par ceux de la Chassagne-en-Bresse, pour finalement être vendu à la ville en 1478. Pour certains, la fondation de l'hôpital remonterait au VIe siècle sous Childebert 1er, fils de Clovis, mais les plus vieux écrits retrouvés datent du XIIe siècle.
Lyon rachète l'hôpital au XVe siècle dans un but bien précis : face à son expansion, la ville se voit obligée de s'occuper de la Santé publique. On prévoit donc un hôpital commun et celui du pont du Rhône semble convenir parfaitement, tant par sa situation centrale que par les dimensions de son terrain. Des travaux de reconstruction sont lancés. Le bâtiment principal, long de 65 mètres, réunit la salle des malades et une chapelle en forme de chœur ouverte sur la salle et accessible de la rue.

Pour certains, la fondation de l'hôpital remonterait au VIe siècle sous Childebert 1er, fils de Clovis, mais les plus vieux écrits retrouvés datent du XIIe siècle.

Le plan scénographique de la ville au milieu du XVIe siècle décrit un bâtiment perpendiculaire au fleuve accolé à un cloître. D'après les Hospices Civils, "ce bâtiment d'hospitalisation comporte un étage sur 80 mètres de long et 25 mètres de large. À un bout, une cheminée pour chauffer les corps à l'autre bout, un autel

Carte postale représentant le grand dôme (non datée)



L'Hôtel-Dieu de Lyon et le pont de la Guillotière à la fin du XVIIIe siècle. Aquarelle anonyme.

pour réchauffer les âmes. Un grand grillage médian sépare les hommes et les femmes (30 ou 32 lits de chaque côté). Dans ces lits on entasse environ 120 à 140 malades. Pour la première fois on établit un registre des entrées. Nous sommes donc bien dans une structure administrée".

Il ne reste aujourd'hui que le cloître d'entrée. La chapelle est construite sur l'emplacement de la bâtisse moyenâgeuse, perpendiculaire au fleuve.

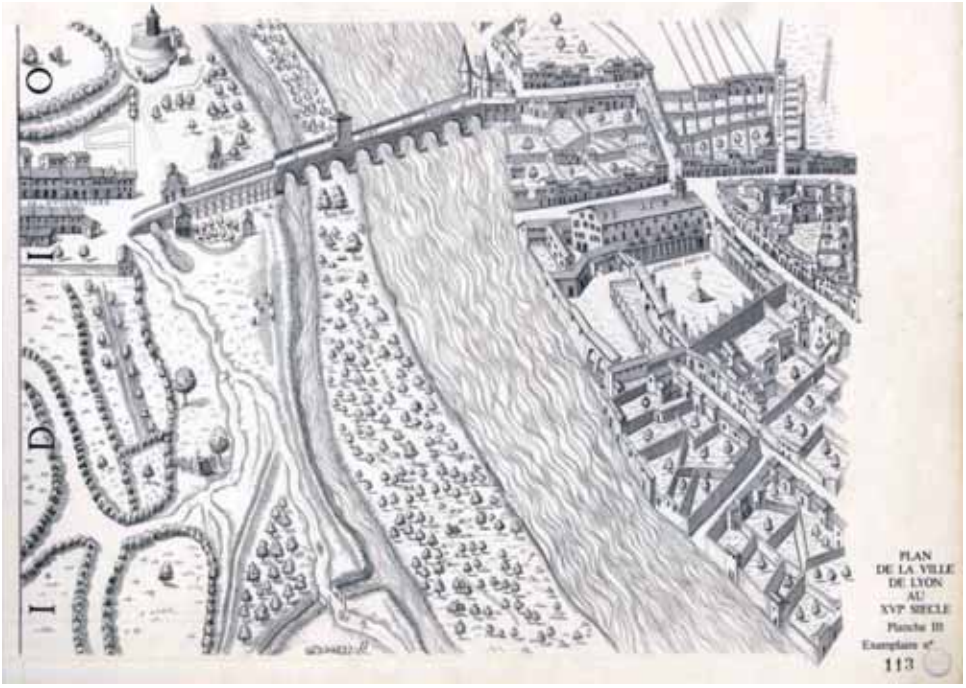
L'Hôtel-Dieu, ou "Hôpital de Notre-Dame de Piété" comme on le nomme depuis le début du XVIe, comptait à l'époque 76 lits pour 180 patients. Les lits accueillaient alors plusieurs malades, parfois trois.

Comme tous les établissements hospitaliers de l'époque, l'Hôtel-Dieu sert essentiellement à l'accueil de pèlerins et de voyageurs pauvres, ainsi qu'à l'assistance des populations défavorisées.

Au XVIIe siècle, le bâtiment principal est remplacé par la chapelle et son dôme que nous connaissons aujourd'hui. Elle comporte une façade de type Louis XIII et deux clochers.

Le petit Dôme, construit en 1631, sert à l'époque de lieu de culte. Situé au centre de quatre grandes salles disposées en croix, les malades pouvaient assister à la messe sans sortir de leur lit.

Comme tous les établissements hospitaliers de l'époque, l'Hôtel-Dieu sert essentiellement à l'accueil de pèlerins et de voyageurs pauvres, ainsi qu'à l'assistance des populations défavorisées.



L'ancien Hôtel-Dieu sur le plan scénographique de Lyon (vers 1550)

Depuis 1935, le musée des Hospices Civils occupe deux bras de cette croix et les deux autres servent (encore) à un service de chirurgie. Au XVIIIe siècle, selon les Hospices Civils, "Un malade par lit, des bâtiments salubres, des infirmières attentives, des médecins et chirurgiens recrutés strictement, tout ceci améliorait l'efficacité. La mortalité à l'Hôtel-Dieu de Lyon était de 6 % alors que dans la même période elle était de 25 % à l'Hôtel-Dieu de Paris."

La façade monumentale de 375 mètres de long que l'on connaît aujourd'hui a été construite au XVIIIe siècle. Le bâtiment devait à la fois servir pour loger davantage de malades et aussi, et surtout, pour impressionner les étrangers arrivant du Dauphiné, sur la rive droite du Rhône.

La ville fait alors appel à un jeune architecte. Jacques Germain Soufflot habite Lyon depuis quelques mois seulement. Il a beaucoup dessiné jusque là, mais n'a jamais construit. Il démarre sa prestigieuse carrière avec l'Hôtel-Dieu.

La façade monumentale de 375 mètres de long que l'on connaît aujourd'hui a été construite au XVIIIe siècle.

Les travaux commencent en janvier 1741. En 1748, la partie centrale est terminée, à l'exception du dôme. "La fonction de ce dernier est alors triple : permettre aux malades de suivre l'office de leur lit (comme au petit dôme du 16ème siècle), évacuer l'air vicié des salles de malades, comme une immense cheminée d'aération, et compléter la splendide façade destinée à impressionner les voyageurs", (d'après la Documentation Lyon et Rhône-Alpes de la Bibliothèque municipale de Lyon). En 1755, Soufflot est nommé contrôleur des bâtiments du

L'hôtel-Dieu du temps de Rabelais
Lithographie de H. Gaillard, 1847

Roi et doit rejoindre Paris pour la construction de l'église Sainte-Geneviève (futur Panthéon). Le dôme de l'Hôtel-Dieu se fait sans lui et ne ressemble pas au dessin initial… La hauteur est réduite et le dôme parait écrasé par rapport au plan.
Il faudra attendre la seconde guerre mondiale et un incendie pour que les Lyonnais puissent enfin admirer le véritable dôme de Soufflot. "En septembre 1944, médecins et malades vivent les soubresauts de la libération. Ils assistent au passage des armées allemandes en retraite et sont secoués par la destruction du pont de la Guillotière, tellement solide qu'une seule arche cédera aux effets de l'explosion. Surtout le 4, c'est le drame, bien rapporté par un témoin visuel. Un tir à balles traçantes allume un incendie dans le dôme. En quelques heures tout s'effondre et il ne persiste que la base en pierres noircies par les flammes, qui va dominer encore pendant 25 ans les arbres du quai en attendant la reconstruction.".

Il faudra attendre la seconde guerre mondiale et un incendie pour que les Lyonnais puissent enfin admirer le véritable dôme de Soufflot.

Il est reconstruit par André Donzet, l'architecte en chef des monuments historiques. Ce dernier propose alors de le rebâtir selon le dessin de Soufflot. En juin 1972, le groupe sculpté qui couronne l'ensemble est déposé avec l'aide d'un hélicoptère.
Neuf siècles après sa fondation, cet hôpital historique, qui a compté François Rabelais parmi ses médecins au XVIe siècle, prend sa retraite médicale.
Pour lutter contre leurs problèmes financiers, les Hospices Civils de Lyon sont contraints de réduire les investissements, supprimer des emplois, et de se désengager de certains sites hospitaliers, dont l'Hôtel-Dieu. Les activités hospitalières cesseront totalement d'ici le premier semestre 2011.

Un hôtel de luxe devrait occuper une partie du lieu, notamment sous le dôme central.

Le Maire de Lyon a présenté, en septembre 2009, un projet de reconversion du site. Un hôtel de luxe devrait occuper une partie du lieu, notamment sous le dôme central. Le rez-de-chaussée est réservé aux activités commerciales. Toutes les cours intérieures seront ouvertes au public. D'après le programme de reconversion, l'Hôtel-Dieu doit devenir un lieu qui incite à la déambulation et à la promenade.
Les HCL resteront propriétaires. Un bail à construction sera mis en place et le preneur devra s'engager à réhabiliter le site et à le maintenir en bon état d'entretien durant toute la durée du bail, comprise entre 18 et 99 ans.
Le candidat sera choisi ce mois-ci. Le début des travaux est prévu en 2012 pour un achèvement en 2014.

KITCHENAID I KENWOOD I NÖLTE I LIEBHERR I MIELE I SIEMENS I SAUTER…

SOLYDAM

Une bonne surprise en pleine ville, c'est le cas de Solydam. Pour ceux et celles dont la préoccupation actuelle est l'univers de la cuisine, voici le magasin dans lequel vous trouverez tout ce qu'il vous faut. Pour exemples : les marques lagostina et Cristel pour les accessoires de cuisson, kitchenaid, Kenwood pour les robots, Nölte pour les meubles de cuisine (large choix de couleurs), Liebherr pour le froid ou les caves à vin ainsi que De Dietrich, Miele, Siemens, Bosch, Sauter etc…

Loin des show room ronflants, Solydam est un magasin de produits directement sortis d'usine qui vous accueille avec le sourire, vous conseille sur mesure grâce à des logiciels permettants de tenir compte des dimensions de votre cuisine et vous propose une gamme de produits très large à des prix très attractifs environ -10%.

Nouveau : Solydam est un point de retrait Cristel store !"

Solydam *51 Rue Deleuvre, Lyon 4eme. Métro Hénon*
Tél. : 04 78 28 94 14
Ouverture : le lundi de 14H à 19H
Du mardi au vendredi de 9H à 12H et de 14H à 19H
Samedi non stop de 9H à 16H

L'agenda de Février

ÉVÉNEMENTS

1er arrondissement

Jeudi 11 février
18h30 réception jeunesse organisée par la mairie du 1er pour mettre à l'honneur l'implication des jeunes de l'arrondissement
Mairie du 1er – salle du conseil
18h-21h vernissage de AIRES
BF15 – 11, quai Pêcherie

Mardi 16 février
18h rencontre débat autour de la maladie d'Alzheimer
Salle des Ovalistes – 6, impasse Flesselles

Mercredi 17 février
18h30 conseil d'arrondissement
Mairie du 1er – salle du conseil

Jeudi 18 février
19h conférence de presse du festival la Grande Côte en solitaire
Ornithorynque – 114, montée Grande Côte

Samedi 20 février
9h30-11h45 : rdv du 1er (thème de la soie : déambulation, condition des soies, atelier de soierie)
Rdv place Chardonnet

4ème arrondissement

Jeudi 11 février :
Don du sang organisé de 7h30 à 20h00 par l'Etablissement Français du sang à la Maison des Associations, 28 rue Denfert-Rochereau

Du 13 février au 6 mars :
Visite commentée de la maison des canuts
Découverte de l'invention de Jacquard illustrée par une démonstration de tissage sur métiers à bras, le cycle du vers à soie, l'apport social des canuts au XIX ème siècle et la réalité de l'industrie textile en Rhône Alpes aujourd'hui.
Découverte des traboules de la Croix Rousse avec l'écrivain Robert Luc départ Maison des Canuts arrivée place des Terreaux 15H30-16H30/16H30-18H00 Pour toute information Maison des Canuts 04 78 28 62 04 10-12 rue d'Ivry 69004 Lyon.

Samedi 13 février :
Loto organisé par le Centre Social Pernon à la Maison des Associations, 28 rue Denfert-Rochereau

Jeudi 18 Février :
Conseil d'arrondissement – Salle du Conseil mairie du 4ème – 18h30

Dimanche 21 février :
Rendez-vous des Créateurs du Plateau, place Tabareau de 9h à 13h.

SPECIAL CINEMA

CINEMA SAINT DENIS
77 Grande rue de la Croix-Rousse
69004 Lyon
Tel : 04-78-39-81-51
Tarifs : 4.50/5.50 euros

Où sont passés les Morgan ?
de Marc Lawrence
Un couple new-yorkais, séparé, témoin d'un meurtre, est envoyé dans une petit ville du Wyoming, dans le cadre d'un programme de protection des témoins. Comédie sentimentale où l'on retrouve Hugh Grant, célèbre depuis *Quatre mariages et un enterrement.*
Ve 12/2 (18h30), Sa 13/2 (20h45), Di 14/2 (17h)

Les Chats persans
de Bahman Ghobadi
Il est une ferme , en Iran, où les vaches doivent partager leurr grange avec un groupe de heavy metal. Car, dans la république des mollahs, il faut se planquer pour continuer à faire vivre la musique, toutes le musiques : complaintes soufies, riffs furieux ou rock indé, aussi prohibés que la plus subversive des réunions politiques. Bienvenue dans un pays où l'art est condamné à la conspiration…
Je 11/1 (20h45), Ve 12/2 (20h45), Lu 15/2 (20h45)

La Princesse et la grenouille
Dessin animé de RON CLEMENTS, JOHN MUSKER pour les studios WALT DISNEY
Sur les bords du Mississipi, Naveen, un jeune prince séduisant – mais paresseux et gâté – et surtout transformé en grenouille par un sorcier, persuade Tiana, une belle jeune fille courageuse, de lui donner un baiser pour qu'il retrouve sa forme humaine. Mais le résultat n'est pas celui espéré : c'est la jeune fille qui est à son tout métamorphosée en batracien…. Un dessin animé, à l'ancienne, c'est à dire dessiné et non pas fait avec un ordinateur, réalisé par ceux à qui l'on doit ALADDIN.
Me 10/2 (14h30), Sa 13/2 (15h), Di 14/2 (14h30), Lu 15/2 (14h30), Ma 16/2 (14h30)

LE MELIES
67 Chemin de Vassieux, 69300 Caluire
Tel : 04-72-27-02-07
Tarifs : 4.50/5.50/6.50 euros

Océans
film documentaire français de Jacques Cluzeau et Jacques Perrin. (2010) 1h43
Filer à 10 noeuds au coeur d'un banc de thons en chasse, accompagner les dauphins dans leurs folles cavalcades, nager avec le grand requin blanc épaule contre nageoire... Le film Océans c'est être poisson parmi les poissons. 10/02 à *14h30 ; 11/02 à 20h30 ; 12/02 à 19h ; 13/02 à 14h30 et 21h ; 14/02 à 16h30 ; 15/02 à 14h30 ; 16/02 à 14h30.*

Une exécution ordinaire
film français de Marc Dugain avec Marina Hands, Edouard Baer, André Dussollier..... (2010) 1h45
L'automne 1952. Une jeune médecin urologue et magnétiseur qui pratique dans un hôpital de la banlieue de Moscou cherche désespérément à tomber enceinte de son mari, un physicien désabusé qui ne survit que grâce à l'amour qui le lie à sa femme. Cette dernière est à son grand effroi appelée secrètement à soigner Staline, malade, au seuil de la mort, et qui vient de se débarrasser de son médecin personnel. Le dictateur s'insinue dans le couple et installe avec la jeune femme une relation où se mêlent confidences et manipulation. Tour à tour amical et pervers, le monstre livre son art de la terreur comme on ne l'a jamais vu.
10/02 à 20h30 ; 12/02 à 21h ; 13/02 à 19h ; 14/02 à 14h30 ; 16/02 à 20h30.

Le refuge
film français de François Ozon avec Isabelle Carré, Louis-Ronan Choisy, Pierre Louis Calixte... (2010) 1h30
Mousse et Louis sont jeunes, beaux et riches, ils s'aiment. Mais la drogue a envahi toute leur vie. Un jour, c'est l'overdose et Louis meurt. Mousse survit, mais elle apprend qu'elle est enceinte. Perdue, elle s'enfuit dans une maison loin de Paris. Quelques mois plus tard, le frère de Louis la rejoint dans son refuge.
10/02 à 18h30 ; 14h02 à 19h ; 15/02 à 20h30

Disgrâce (version originale)
film sud africain et australien de Steve Jacobs avec John Malkovitch, Jessica Haines, Eriq Ebouaney... (2010) 1h59
David Lurie est professeur de poésie romantique à l'Université du Cap en Afrique du Sud. Divorcé, il assouvit sans retenue son attirance pour les femmes. Mais la relation qu'il entretient avec l'une de ses étudiantes provoque le scandale, si bien que David se voit forcé de démissionner de son poste. Il trouve alors refuge chez sa fille, Lucy, qui cultive des fleurs dans

CAFÉ DES FÉDÉRATIONS

Inutile de vous présenter le café des fédés, bouchon lyonnais dans toute sa splendeur, connu et reconnu par tous, jusqu'au-delà de nos frontières. Je ne vais pas non plus vous parler de l'esprit convivial et familial qui y règne, ni de sa "bonne bouffe" à la lyonnaise qui a fait ses preuves depuis bien longtemps. Le café des Fédérations représente bien la capitale de la gastronomie mondiale. Aujourd'hui ce bouchon a décidé de revoir le décor de sa rue et faire un pied de nez aux tags ! En effet le café des fédés a retroussé ses manches et s'est mis à la peinture pour rassembler en un lieu les caractéristiques de Lyon : fresques murales et gastronomie traditionnelle lyonnaise, rendant ainsi ce lieu unique et attractif.
Ainsi au détour de la rue du Major Martin à l'angle de la rue Valfenière, dans le 1er arrondissement, vous pourrez rencontrer Guignol, puis tout en éveillant vos papilles avec un saucisson chaud au vin et sabodet découvrir les trompes l'œil qui se cachent à l'intérieur du restaurant.

8,9,10 rue Major Martin 69001 Lyon
Tél. 04 78 28 26 00 – www.lesfedeslyon.com
parking Terreaux et Métro Hotel de Ville

Publi-reportage

une ferme isolée à l'intérieur des terres, une région que les Blancs ont quittée après la fin de l'apartheid. Là où les Blancs étaient les maîtres autrefois, leur présence est maintenant à peine tolérée. Le jour où David et Lucy subissent une agression, David est le témoin impuissant du viol de sa fille. Choqué, il se rend compte de la violence faite aux femmes dans la société et prend conscience du comportement abusif qu'il a lui-même toujours eu vis-à-vis d'elles...
17/02 à 18h30 ; 18/02 à 20h30 ; 19/02 à 19h ; 20/02 à 19h ; 21/02 à 19h.

Gainsbourg
film français de Joann Sfar avec Eric Elmosnino, Lucy Gordon, Laetitia Casta... (2010) 2h10

La vie de Gainsbourg, du jeune Lucien Ginsburg dans le Paris occupé des années 1940, jusqu'au poète, compositeur et chanteur célébré dans le monde entier. Le film explore son itinéraire artistique, du jeune homme épris de peinture à la consécration de sa musique dont l'avantgardisme en a fait une véritable icône de la culture française. Mais aussi la complexité de sa vie adulte à travers ses amours tumultueuses.
24/02 à 14h30 ; 25/02 à 20h30 ; 26/02 à 21h ; 27/02 à 21h ; 28/02 à 16h30 ; 1/03 à 20h30

Complices
film français de Fréderic Mermoud avec Gilbert Melki, Emmanuelle Devos, Nina Meurisse... (2010) 1h33
Dès leur premier regard échangé dans un cybercafé, Vincent et Rebecca se sont aimés. Ils sont jeunes, à peine 18 ans, et regardent la vie avec insouciance. Pourtant, deux mois plus tard, le corps de Vincent est retrouvé dans le Rhône et Rebecca a disparu. L'inspecteur Hervé Cagan et sa coéquipière Karine Mangin sont chargés de l'enquête. Alors qu'ils remontent le fil de l'histoire d'amour qui liait à la vie à la mort Vincent et Rebecca, Hervé et Karine se retrouvent confrontés aux failles de leurs propres vies...
24/02 à 20h30 ; 26/02 à 19h ; 27/02 à 19h ; 28/02 à 19h.

CINE CALUIRE
36 avenue Général de Gaulle
69300 Caluire.
Tel : 04-78-98-89-86
Tarifs : 5.50/6.50 euros

LA MERDITUDE DES CHOSES
Mention Spéciale Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2009
2009. 1h48. Belgique. Drame. Réalisé par Felix Van Groeningen. Avec Johan Heldenbergh, Koen De Graeve, Pauline Grossen
Gunther Strobbe a 13 ans et une vie compliquée. Le jeune garçon partage le toit de sa grand-mère avec son père et ses trois oncles. Quotidiennement, il baigne dans un climat de beuveries effrénées, de drague éhontée et de glande constante... Tout porte à croire qu'il subira le même sort, a moins qu'il ne parvienne à se "démerder" de là…
10/02 à 20h30 ; 13/02 à 18h ; 16/02 à 20h30

BRIGHT STAR
en v.o + débat
Le débat sera animé par Mr Buisine - spécialiste de civilisation anglaise.
2009. 1h59. Australie. Drame/Historique. Réalisé par Jane Campion.
Avec Ben Wishaw, Abbie Cornish...
Début XIXème siècle, un jeune poète anglais de 23 ans, John Keats, tombe amoureux de sa voisine, Fanny Brawne. Pourtant très différents, l'un de l'autre, ils se rapprocheront peu à peu. Leur histoire d'amour sera alors semée d'embûches mais ils ne cesseront pas de partager cette passion beaucoup trop vite écourtée. C'est le personnage de Fanny et son amour pour elle qui inspira à Keats ses plus beaux poèmes.
18/02 à 20h30, suivi d'un débat

la ficelle relie

NOUVEAU : UN SITE "PATRIMOINE DU 1er ARRONDISSEMENT"

La commission patrimoine du 1er arrondissement, créée en 2004, est composée d'habitants du quartier parmi lesquels des guides professionnels.
Son objectif : effectuer des recherches sur l'histoire et le patrimoine de cet arrondissement, en diffuser les résultats en particulier à l'attention de ses résidents pour leur permettre de se les approprier et, ainsi, de mieux s'intégrer dans leur environnement.
Dans cette perspective, ont déjà été réalisées dans le cadre des Journées du Patrimoine, des expositions et des visites guidées.
Pour assurer une plus large diffusion du résultat de ces recherches, mais également, pour permettre, par des liens, l'accès direct aux nombreux sites qui abordent ce domaine, il a été décidé de créer un site "Patrimoine du 1er arrondissement" sous la forme de pages"patrimoine" sur le site de la Mairie du 1er (mairie1.lyon.fr)
On peut y trouver de nombreux dossiers sur des thèmes et des quartiers très divers tels que l'histoire des fortifications, le quartier des Capuçins, les rues, le clos des Chartreux, l'histoire des quartiers, les portes d'allées remarquables, l'histoire des transports en commun…
Son contenu s'enrichira progressivement au fur et à mesure de l'avancée des travaux de la commission.

Réminiscence

Par Elodie Montessuy
8e épisode

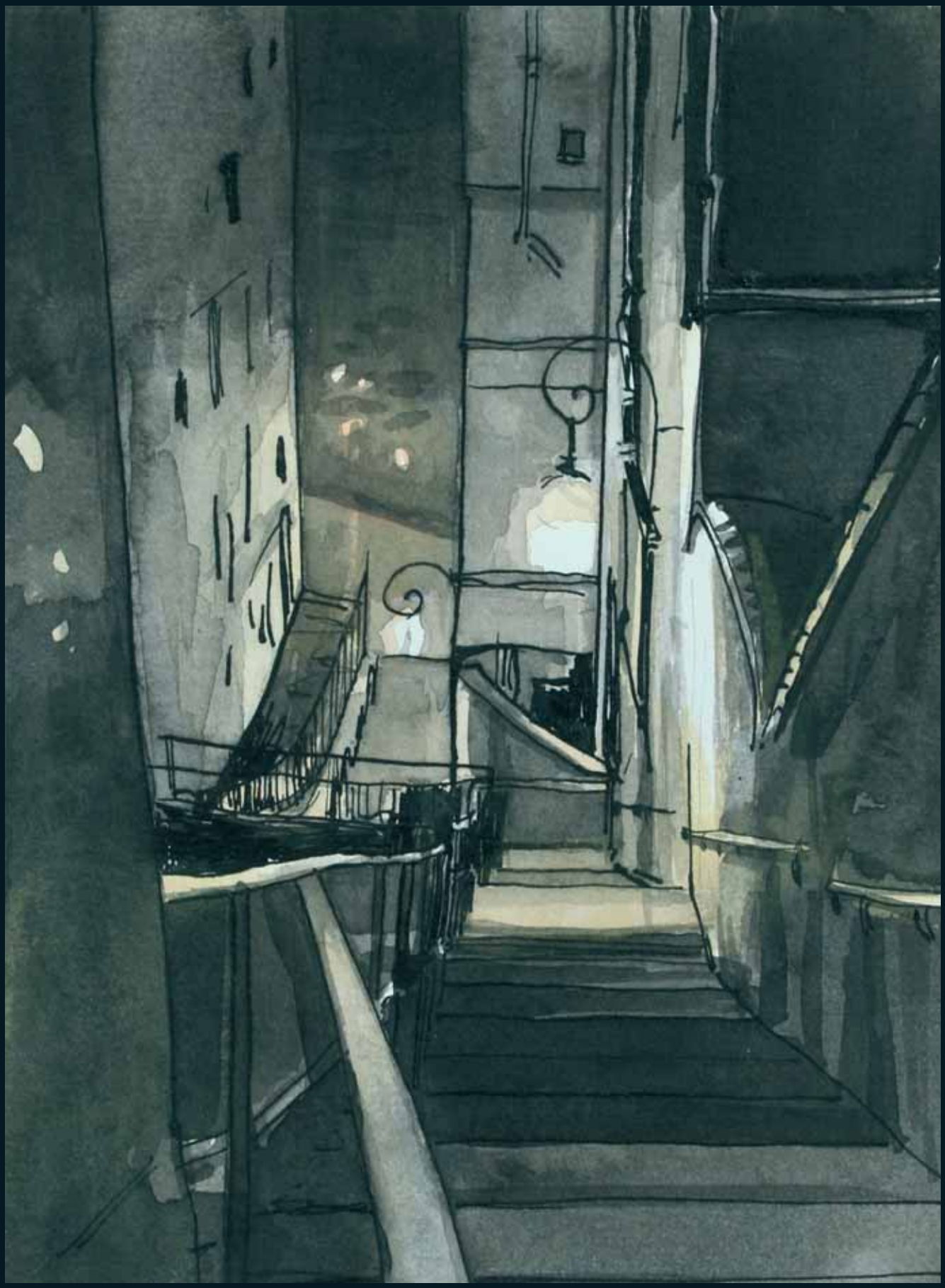
Laura et Daryl ne se quittaient pas des yeux.
Ils étaient assis tous les quatre dans le bureau de Fetum. Celui-ci cherchait fébrilement quelque chose dans sa bibliothèque.
Al rapprocha sa chaise de celle de Laura et lui pris la main.
“Racontez-moi votre rêve”, demanda-t-il doucement.
Elle frissonna.
“Dites-moi avant à quoi rime tout cela ! Qui est-t-il ? Quel lien avec vous ?”
Soudain, Fetum s’exclama :
“Ca y est ! Je l’ai ! Je savais qu’il était la !”
“Laura, regardez ces dessins et dites-moi s’ils vous évoquent quelques chose ?”
Il lui tendit l’ouvrage. Elle le prit et le posa sur ses genoux. Son regard se détacha de celui de Daryl et se posa sur le premier dessin. La forme qu’elle voyait était assez floue, mais, d’instinct, elle sentit qu’elle connaissait tous les détails de cette créature. Depuis plusieurs semaines, elle hantait tous ses cauchemars! Elle tourna la page et le dessin suivant la fit sursauter.
Sans un mot, elle jeta le livre qui tomba par terre dans un bruit sourd.
Elle se prit la tête entre les mains et son corps fut secoué de sanglots silencieux.
Sans bruit, Daryl se leva et s’accroupit devant elle. Il mit ses bras autour de ses épaules et la berça.
Personne ne dit rien pendant plusieurs minutes.
Seul le bruit des enfants qui jouaient dans le parc résonnait. L’innocence des ces rires donnaient une dimension encore plus dramatique à la scène.
Doucement, Daryl releva la tête de Laura et lui sourit. Il ne disait toujours rien. Laura, les yeux baignés de larmes, lui rendit son sourire, et se pencha pour ramasser le livre.
“Je connais cette créature, je connais ce médaillon, je connais cet endroit. Tout cela faisait partie des rêves que j’ai faits.”
Elle leva la tête et regarda Daryl.
“Et tu faisais partie de ces rêves”

***

Le vaisseau glissait toujours dans l’espace.
Ses pensées revinrent sur l’événement qui l’avait libérée.
Elle ne savait pas qui était l’homme qui avait répondu à son appel, mais elle espérait qu’il était lui aussi retourné parmi les siens.
Depuis 1 200 ans, elle errait dans ce lieu sans vie. Prisonnière du temps et de l’espace.
Elle lançait des appels sans savoir si quelqu’un les entendait. Elle savait que certains passages étaient restés actifs et avait tenté sa chance.
Quand les premiers rêves étaient venus, elle avait su que la liberté se rapprochait.
Tous ces rêves partagés avec cet homme, toutes ces années passées à amasser des informations sur les humains avait fait évoluer sa vision de l’espèce présente sur cette planète.
Lorsque son peuple les avait vus apparaître au dessus de leurs têtes, avec tout leur attirail, les DJURs s’étaient sentis agressés et avaient répondu en conséquence.
Pendant que les armées des deux planètes s’affrontaient, les scientifiques avaient œuvré pour mettre au point divers systèmes qui permettraient de faire basculer la victoire d’un côté ou de l’autre.
A ce jeu, les deux peuples avaient rivalisé d’ingéniosité !
Paradoxalement, aucun n’eut l’idée de mettre au point un moyen de communication entre eux. Pendant toute la période du conflit, aucun dialogue ne s’était établi entre eux. Pire, personne n’avait cherché à savoir ce que l’autre voulait.
Elle-même, Grand Maitresse, prise dans le tourment de cette guerre surgie si soudainement, lança ses troupes sans se poser de questions.
Puis, quand on lui présenta la dernière trouvaille de ses équipes, elle n’hésita pas non plus. Elle lança l’ultime attaque.
Elle connaissait les conséquences de ce qu’elle avait déclenché mais elle se sentait dans sa mission : protéger son peuple contre l’agresseur.

***

Elle avait fini de raconter son rêve.
Mettre des mots sur les images ou impressions avait été difficile.
Les regards que Fetum et Al posaient sur elle étaient soucieux.
Daryl était resté près d’elle tout le long de son récit. Quand elle avait abordé l’apparition de celui-ci et les événements qui avait suivi, elle avait cherché sa main et l’avait serré, comme pour se convaincre que tout ceci n’était pas arrivé.
Al ouvrit sa chemise et montra son médaillon à Laura.
“Est-ce que celui de votre rêve ressemblait à celui-ci ?”
Elle tendit la main et le toucha
“Il ressemble, mais la pierre était bleue, alors que la votre est rouge.”
Fetum se tourna vers Daryl
“Où est le tien ?”
“Je ne sais pas, lorsque je me suis réveillé ici, j’étais tel que tu m’a vu ! Jamais il n’avait quitté mon cou jusqu’à maintenant.”
En disant ces mots, sa main chercha à attraper un pendentif inexistant.
“Que signifie ces bijoux ? Pourquoi en avez-vous ?”
Al expliqua :
“Pour ma part, c’est le symbole des Grands Erudits. C’est pour cela qu’il est rouge”
“Et celui de Daryl, comment était-il ?”
Daryl pris la parole :
“Bleu. Il était différent car il n’était pas un simple bijou. Il devait me guider vers mon destin !”



Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Contact : josettebordet@free.fr

Piétons/autos SOYONS amigos !

Apprenons à partager la rue

GRANDLYON
communauté urbaine